**Cinquième rencontre carême 2021**

***La conversion écologique en paroisse.***

A l’écoute de la parole du Pape François :

« J’adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l’avenir de la planète. Nous avons besoin d’une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. » (LS §14)

1. **Le temps de Carême comme processus de changement :**

Le temps de Carême dans lequel nous sommes engagés, n’inaugure-t-il pas tout « un processus de changement » ? Une expression qui devrait nous plaire et qui est au service d’une réalité : notre conversion, notre changement ! *« Voila pourquoi l’image du processus me plait tant, processus de la passion de semer, d’arroser sereinement ce que d’autres verront fleurir, remplace l’obsession d’occuper tous les espaces de pouvoir disponibles et de voir des résultats immédiats. Chacun de nous n’est qu’une part d’un tout complexe et divers, interagissant avec le temps : des peuples qui luttent pour une signification, pour un destin, pour vivre avec dignité, pour vivre bien. »*

La « conversion » englobe tous les cris de la Terre et de pauvres. Et, face à l’urgence écologique et les signes effectifs d’un réchauffement du climat, nous pouvons voir les prises de conscience et des mouvements citoyens comme d’Église. Il s’git de cultiver l’espoir, et d’inventer un nouveau mode de vie, d’être créatifs. *« Le monde est plus qu’un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange ».(*LS§12) La conversion est teintée de joie. Et cette joie est missionnaire. Elle nous donnera d’oser une nouvelle dynamique pour reverdir nos cœurs et nos paroisses d’espérance et d’écologie intégrale*. « Saint François est l’exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d’une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité »* (LS§10). *« Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlève pas la joie de l’espérance » (*LS§244). Et même *« si les gens ne semblent plus croire en un avenir heureux, ils ne mettent pas aveuglément leur confiance dans un lendemain meilleur à partir des conditions actuelles du monde et des capacités techniques. Ils prennent conscience que les avancées de la science et de la technique ne sont pas équivalentes aux avancées de l’humanité et de l’histoire et ils perçoivent que les chemins fondamentaux sont autres pour un avenir heureux »* (LS § 113).

1. **Une invitation urgente à un nouveau dialogue :**

Cette invitation du Pape concerne tous les peuples sans exception. Prêterons-nous une oreille attentive et une vigilance de sentinelle à cet appel ? Y répondrons-nous ? Dans son exhortation évangélique apostolique Evangelii Gaudium (la joie de l’évangile) §28, la pape François parle de la paroisse comme étant « une présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l’écoute, et de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l’annonce, de la charité glorieuse, de l’adoration et de la célébration. A travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres. Elle est communauté de communautés, un sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d’un constant envoi missionnaire ».

Que la paroisse s’implique dans des questions qui ont trait au soin de la Création et en fasse la promotion dans la communauté fait partie de sa mission à la suite du Christ. Si nous voulons surmonter le défi qui se dresse devant nous et prendre soin de la création, le pape François nous dit que « beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l’humanité a besoin de changer » (LS § 202)

Pas de changement sans dialogue et vie fraternelle dans la crise culturelle, économique, écologique et sanitaire actuelle. Nous pouvons faire beaucoup de choses dans nos paroisses qui peuvent aider à sauvegarder la création et encourager les autres à faire de même. Grandes ou petites, les actions que nous posons, individuellement ou collectivement, sont toutes importantes. Elles permettent d’adopter une nouvelle culture environnementale qui nécessite des interventions et des engagements à divers niveaux de la part des fidèles : participation à la prière et la liturgie, formation sur les enseignements de l’Église et la mise en œuvre d’actions concrètes, jardins partagées, marchés paroissiaux, marchés œcuméniques Laudato Si, fête de la création, catéchèses et veillées de prières...) partage de données et d’expériences. Il s’agit d’une invitation à collaborer, à dialoguer, à travailler de concert avec les membres des diverses Églises chrétiennes et autres communautés de foi pour la sauvegarde de note maison commune et à prier le Seigneur pour qu’il favorise parmi nous un esprit de fraternité et de gratitude qui soit à la hauteur des fils et filles de Dieu que nous sommes.

Toute personne, quels que soient son service, sa mission ou son ministère est intendante de la création. « Vivre la vocation de protecteurs de l’œuvre de Dieu est une part essentielle d’une existence vertueuse ; cela n’est pas quelquechose d’optionnel ni un aspect secondaire dans l’expérience chrétienne » (LS § 217).

1. **Une vie ecclésiale renouvelée :**

Dans son Encyclique Laudato Si, le pape François nous exhorte à agir. Cet appel ne peut être différé. Nos actions sont appelées à devenir des gestes éco-responsables. Et il nous offre un argument de choc : ajouter du sens et de la dignité à nos vies par ces efforts (qui ne sont pas que des efforts de Carême) qui deviennent des actes d’amour. « Il ne faut pas penser que ces efforts ne peuvent pas changer le monde. Ces actions répondent dans la société un bien sui produit toujours des fruits au-delà de ce que l’on peut constater. En outre, le développement de ces comportements nous redonne le sentiment de notre propre dignité, il nous porte à une plus grande profondeur de vie, il nous permet de faire l’expérience du fait qu’il vaut la peine de passer en ce monde » (LS § 212).

La voix du pape François nous presse de sortir de nos « zones de confort » et d’oser un dialogue tous azimuts au-delà du monde ecclésial habituel, d’oser les dialogue interreligieux avec toutes les personnes de bonne volonté et en laïcité ajustée. Nous entendons souvent qu’il manque de prêtres, que les églises sont peu remplies et que c’est t oujours les mêmes personnes âgées qui s’engagent en paroisse. Ces manques sont une chance pour devenir tous coresponsables et disciples-missionnaires afin de réactiver la foi par le partage, en se rassemblant de tous les âges en petites communautés fraternelles.

Promouvoir une conversion écologique en paroisse, c’est promouvoir un vivre-ensemble et non seulement un « label ». « Il ne s’agit pas de « verdir » en surface la vitrine paroissiale, histoire d’être dans le vent, mais de trouver le juste style chrétien. En effet « tout est lié », insiste le Pape : *« la préoccupation de l’environnement et l’amour sincère des autres humains, la foi en Dieu Père créateur et la solidarité avec les créatures ».* C’est donc plus de gratuité, de communion et un consentement à l’interdépendance, l’interculturel, l’intergénérationnel.

Vivre avec des limites. Vive l’évangile avec plus d’intensité grâce à une fraternité humaine garante d’une « biodiversité » à l’intérieur même de nos communautés de vie et de foi. Si le « temps d’après » d’une conversion arrive à faire naître un nouveau mode de vie, ce sera aussi au service d’un monde nouveau, plus proche de la Joie de l’évangile et du Royaume de Dieu.

**QUESTIONS POUR UN PARTAGE :**

1. Là où j’habite, dans ma rue mon quartier, mon village, à la paroisse où je vais, y-a-t-t-il des cris de la terre à entendre ? Des personnes en difficultés ?
2. La Création contemplée peut-elle donner plus de qualité à nos communautés chrétiennes ? Plus d’authenticité à nos vies ? Ai-je déjà entendu parler du label « Église verte » ?
3. Dans nos intentions de prière universelle, y-a-t-il une place pour la conversion écologique ? Comment la nature entre-t-elle dans nos églises (fleurissement, et temps liturgique) ? Comment marquons-nous la saison de la Création (en septembre) dans nos liturgies et activités ?
4. Comment notre communauté paroissiale peut-elle susciter des rencontres entre citadins et ruraux, non agriculteurs et agriculteurs, agriculteurs et maraîchers, agriculteurs bio et agriculteurs conventionnels etc.... ? Comment suscite-t-elle des échanges ainsi fraternels, vrais, et instructifs et constructifs ?
5. Quelle est la place des jeunes ayant une sensibilité à l’écologie intégrale dans nos communautés, services et mouvements ?

**TEMPS DE PRIERE**

Loué sois-tu, mon Seigneur,

Avec toutes tes créatures,

Spécialement messire frère Soleil

Qui est le jour, et par lui tu nous illumines.

Et il est beau et rayonnant

Avec grande splendeur,

De Toi, Très Haut, il porte le signe.

Loué sois-tu, mon Seigneur,

Pour sœur lune et les étoiles,

Dans le ciel tu les as formées

Claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frères vent,

Et pour l’air et le nuage et le ciel serein et tous les temps,

Par lesquels à tes créatures tu donnes soutiens.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur eau,

Qui est très utile et humble, et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère feu, par lequel tu illumines la nuit

Et il est beau et joyeux, et robuste et fort » (LS § 87)

**PARTAGE D’INTENTIONS :**

Nous pouvons librement dire les intentions que nous voulons formuler pour notre entourage, notre communauté chrétienne, pour toute la Création...